

LES NUITS BLANCHES DU FACTEUR

ANDREI KONCHALOVSKI

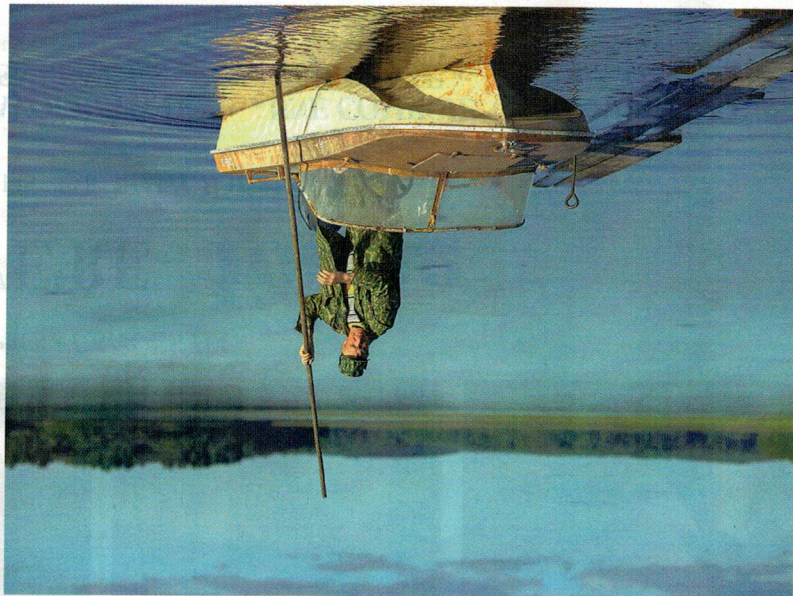
Aux confins de la Russie éternelle, un facteur dessert les villageois, qui se font rares. Un beau conte naturaliste sur les petites gens chers à Konchalovski.



Pourquoi, à son réveil, ce chat gris le regarde-t-il ? Et d'où sort-il, d'abord ? Il n'existe pas dans la région... Liocha est le facteur de ce coin perdu du nord de la Russie. Chaque jour, dans son canot à moteur, il traverse l'immensité du lac Kenozero pour transmettre à des habitants de plus en plus rares quelques lettres, leur pension (maigreichonne), du pain, des ampoules et les journaux. Il les connaît tous : Youri, un vieux type mince à la voix de basse, qui s'étonne que son âme le fasse tant souffrir ; « Brioché », qui chancelle sur les chemins, ivre mort à jamais ; « Le Martin », qui évoque sans cesse les petites femmes du Vietnam ; sans oublier Irina, une copine d'enfance à qui Liocha ferait bien la cour, si elle voyait en lui autre chose qu'un vieux clown gentil et pathétique...

De ses débuts russes (*Le Bonheur d'Assia*) à ses réussites hollywoodiennes (*Le Bayou*), Andreï Konchalovski a toujours aimé les intrigues à la lisière du documentaire. Des histoires où l'imaginaire est aux aguets, mais où le quotidien l'emporte – à ses yeux essentielles. Ici, avec des comédiens

Car le fantastique souffle sur ce conte naturaliste. Il suffit de quelques notes du *Requiem* de Verdi pour que le lac, immense et paisible, devienne sombre et inquiétant. Assis au côté de Liocha, un gamin, qui se pensait trop grand pour croire aux sortilèges, est saisi d'effroi à l'idée d'être emporté au fond des eaux par une sorcière dont le nom rigolo – Kikimora – dissimule les plus noirs desseins. Mais Verdi s'en-vole, l'ombre de Kikimora s'éloigne. Le monde s'éclaire à nouveau. Et la pureté triomphe... – **Pierre Murat**
Bielie notchi potchationala Alexela Triapitsina, Russie (1h35) | Scénario : A. Konchalovski, Elena Kiseleva | Avec Alexei Triapitsine, Irina Ermolova, Youri Panfilov.



Sur l'immensité du lac Kenozero, propice à l'imaginaire, Alexei Triapitsine joue son propre rôle.